TOURCOING

AUJOURD'HUI, LUNDI 11 JANVIER:

Hôtel de Ville: Bureaux ouverts de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h.
Caisse d'Epargne: de 9 h. 30 à 11 h. 30.
Bibliothèque Communale: de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h. 30.
Marché: de 8 à 13 h.
Théâtre Municipal: à 20 h., « La Bayadère ».
Etablissement municipal des bains: de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 à 18 h. 30.

Un coup d'œil sur nos rues

Nous avons déjà eu l'occasion de dire quelques mots au sujet de la propreté de nos rues, et de demander que des dispositions soient prises pour en assurer l'entretien.

Cependant, il existe certaines rues dont l'entretien ne dépend pas seulement du bon vouloir de chacun, mais aussi de décisions particulières à mettre en application.

Il y a dans les archives de la ville, un règlement sanitaire qui, en 1909, a été complété par un arrêté, dont l'article 1er ordonne:

« **Voies privées.** — Les voies privées, closes ou non à leurs extrémités, constituant ou non des impasses, devront être entretenues constamment en bon état, et éclairées de façon satisfaisante.

» ...Il est accordé aux propriétaires des voies existantes, un délai de six mois à dater de la publication des présentes dispositions pour s'y conformer ».

Cet arrêté tout en ayant encore actuellement son plein effet, demande de la part de la ville, quelques tolérances, étant donné les prix actuels des matériaux et de la main-d'œuvre; cependant, il n'est pas possible de laisser les rues dans l'état lamentable où certaines se trouvent.

Il y a un moyen; c'est à la Ville d'aider les propriétaires à mettre les rues en bon état, et ici, le crédit de 200.000 francs qui a été supprimé du budget communal, à l'article des gros travaux de voirie, serait certainement venu à point pour satisfaire aux travaux les plus urgents.

Il ne manque pas de passages très fréquentés, où les travaux sont de toute première urgence, et qui nécessitent une prompte mise en état que l'on a trop négligé.

La question des rues publiques ou particulières joue un grand rôle dans la vie d'une cité et de leur entretien dépendent de nombreuses questions.

C'est à ceux qui dirigent nos destinées que revient la charge de prendre toutes dispositions en conséquence, et nous sommes convaincus que des progrès viendront prouver le bon vouloir et les bonnes intentions de nos édiles.

M.-J. Sn.

AU VRAI BON MARCHÉ, 13-15, rue Tournai, Grande Vente-Réclame de Blanc. 17670

COUPS ET BLESSURES. — Au cours de la nuit de samedi à dimanche, vers minuit 30, Julien Fleurman, âgé de 23 ans, demeurant rue du Moulin, 115, après une discussion avec Georges Saintenon, âgé de 32 ans, habitant rue des Girondins, 51, a reçu de ce dernier un coup de couteau de poche au thorax gauche.

Transporté dans un estaminet voisin, il a reçu les soins du docteur Desbonnet qui l'a fait admettre d'urgence à l'Hôpital.

A 3 h. 15, Saintenon a été mis en état d'arrestation sur ordre de M. Bouvet, commissaire de police du 2e arrondissement, qui a ouvert une enquête et l'a inculpé de coups et blessures.

MEUBLES. — La Mme Buysschaert, 20-22, rue St-Jacques, ayant agrandi ses magasins, expose actuellement, grand choix de tous meubles.177341

IVRESSE, OUTRAGES ET REBELLION. — Boulevard Gambetta, les nommés Théophile Vandestienne, âgé de 26 ans; Jules Vanderplancke, âgé de 29 ans, et Emile Vanderplancke, âgé de 32 ans, tous trois domiciliés à Halluin, étant en état d'ivresse ont été invités au calme par l'agent Camille Vandamme, sur qui ils se jetèrent ensuite en l'outrageant. Aidé d'un de ses collègues, l'agent put maîtriser ces individus, qui ont été écroués à la disposition de M. Sabaterie, commissaire de police du 1er arrondissement.

INDUSTRIELS. — Pour vos CHARBONS d'usines demandez les prix et faites un essai à la **Maison Clarisse-Devos,** 139-141, rue Winoc-Chocqueel, Tourcoing (Tél. 291). 17682

LES ACCIDENTS DE ROULAGE. — Angle des rues Ch.-Wattine et St-Vincent de Paul, une collision s'est produite entre une auto appartenant à M. Eugène Delporte, rue de Roubaix, 51, et une auto appartenant à M. Pierre Rousseau, rue Verte. Il en est résulté des dégâts matériels de part et d'autre.

— Rue du Haze, un camion conduit par un messager, Victor Delbecque, âgé de 31 ans, demeurant rue de Mulhouse, a brisé la vitrine du n° 2 de cette rue. Les dégâts sont évalués à 600 fr. environ.

DÉMÉNAGEMENTS par wagons capitonnés et automobiles. — Vidanges. — Petit bois cassé. Henri DAEL, 19, rue Nationale, Tourcoing. 518

MARCQ-EN-BARŒUL

ACCIDENT DE TRAVAIL. — A la Société « Le Tissage », un tisserand, M. Thomas Christiaens, 31 ans, demeurant 52, rue Jean-Jaurès, en arrêtant son métier, a eu le doigt pris entre le marteau et la poitrinaire. 12 jours de repos.

L. DEGALLAIX, 21, Bd du Cateau, ROUBAIX TOITURES-TERRASSES. CIMENT Volcanique PLAQUES ISOLATRICES contre l'Humidité. SPÉCIALISÉE pour ce genre de Travaux. 70976

LILLE

La séance annuelle de la Société des Sciences de Lille

La Société des Sciences de Lille, qui groupe non seulement les maîtres de nos Facultés et les notabilités qui s'occupent de recherches scientifiques, mais encore tous les esprits qui s'intéressent au développement des lettres, des arts, de la mutualité et à l'encouragement au dévouement et au travail, a tenu dimanche, à 15 h., sa séance annuelle dans la grande salle de la Société Industrielle, rue de l'Hôpital-Militaire.

Me Auguste Fauchille, ancien bâtonnier de l'Ordre des avocats, président de la Société, présidait la cérémonie, entouré de MM. Leroy, secrétaire général du Nord, remplaçant M. le Préfet; le général Richard, représentant le général Lacapelle; Bardon, adjoint au maire; Charles Barrois, membre de l'Institut; Chatelet, recteur de l'Académie de Lille; Malaquin, vice-président; Louis Danel, trésorier; Fockeu, secrétaire général, et Rolants, archiviste de la Société.

En ouvrant la séance, M. le président salue les notabilités qui ont bien voulu, par leur présence, rehausser l'éclat de cette cérémonie solennelle, et il présente les excuses de MM. Louis Nicolle et Saint-Venant, députés du Nord; Louis Masson, adjoint au maire.

M. Auguste Fauchille évoque ensuite l'œuvre du chansonnier lillois Desrousseaux dont la Flandre est aussi fière, dit-il, que la Provence de son Mistral.

En terminant, Me Fauchille se félicite que pour clôturer sa deuxième présidence de la Société des Sciences, il ait eu l'heureuse fortune d'évoquer la mémoire du chansonnier lillois, car, conclut-il, « c'est une des gloires locales les plus pures et c'est une gloire pour notre société de l'avoir compté parmi ses membres ».

Toute l'assistance, par ses applaudissements unanimes, fait sienne la conclusion de l'éminent conférencier.

M. le professeur Fockeu, secrétaire général, donne alors lecture du rapport annuel sur les travaux de la Société et les prix accordés aux lauréats. Il énumère ensuite les distinctions honorifiques dont plusieurs sociétaires ont été l'objet au cours de l'année.

C'est enfin aux applaudissements de toute l'assistance que le secrétaire général donne lecture du palmarès en exposant le mérite respectif de ceux dont la Société a entendu honorer les travaux.

L'EXPOSITION DE LA BASSE-COUR FAMILIALE
6 et 7 février

La société « La Basse-Cour Familiale » organise, les 6 et 7 février prochains, au Palais-Rameau, sa IIe exposition de volailles et animaux de basse-cour qui s'annonce des plus brillantes. Un grand nombre de médailles sont offertes par: les Aviculteurs du Nord, les Agriculteurs du Nord, le Comice agricole de l'arrondissement de Lille, la ville de Lille, et plusieurs centaines d'œufs à couver offerts par les membres protecteurs de la Société seront accordés aux lauréats de cette exposition.

Les inscriptions pour l'exposition sont reçues à la « Renaissance Agricole, » 18, Grand'Place, à Lille.

UNE JEUNE FILLE TOMBE DU TROISIÈME ÉTAGE. — Samedi après-midi, une jeune servante, Mlle Hélène Theret, était occupée à nettoyer les vitres d'une fenêtre du troisième étage de l'habitation de M. Lobry, 4, rue de la Chambre des Comptes, quand elle perdit l'équilibre et tomba sur le pavé.

Relevée avec une fracture du bassin, elle a été transportée aussitôt à l'hôpital Saint-Sauveur.

"Salas-Embrocation"
le seul liniment français sans acide
adopté par tous les Champions pour massages, frictions, etc...
prévient l'effort et guérit les douleurs, rhumatismes, fractures, ankyloses, etc...
DANS TOUTES LES PHARMACIES

Concerts & Spectacles

ROUBAIX. — Hippodrome-Théâtre. — La tournée Malpert Palmer, a donné dimanche, en matinée et en soirée, devant un public pultôt clairsemé « Tire au Flanc », pièce en 3 actes de Sylvane et Mouezy-Eon. Cette œuvre n'est évidemment pas destinée à un établissement d'enseignement, mais quelques réserves faites, il faut convenir que les auteurs ont mis sur la scène une gaîté bon enfant.

Nous devons réunir dans un même tribut d'éloges, MM. Arsac (colonel Brochard); Raimbaut (Dubois d'Ombelles), des artistes qui s'expriment avec aisance et un naturel parfait. Quant au caporal Bourrache (M. Malbert), il est tout simplement hilarant dans sa dignité raidie et sa gravité extravagante. M. Bolenz est non moins excellent comique dans le rôle de Turlot. Tous nos compliments également à Mmes Lucy Galland, une Georgette délurée; Mme de Verneuil, qui tient le rôle de Mme d'Oubelles avec distinction, ainsi que Mme Palmer, une ravissante Solange. Ces artistes étaient convenablement entourés de MM. Régis, Roger Marcel et de Mlle Delty (Lili).

ROUBAIX. — Grand Théâtre-Hippodrome. — Mardi 12, à 7 h. 3/4, « **Carmen** », opéra-comique en 4 actes de Bizet, avec Mlle Tickler, dans le rôle de Carmen. M. Nico, don José; Mlle Dina Clair, Micaëla. — La location est ouverte. 17612

CROIX. — Paroisse Saint-Martin. — Dimanche 17 janvier, à 15 h. 30, dans la salle des fêtes du Cercle St-Martin, la brillante troupe « Les Parnassiens » de Roubaix avec le gracieux concours de la Symphonie du Cercle St-Martin donnera une séance des plus intéressantes en interprétant: « **L'abbé Constantin** », comédie en 3 actes, tirée du roman de Ludovic Halevy. Cette comédie donnée à Roubaix à la Maison des Œuvres, le dimanche 27 décembre, a obtenu le plus grand succès.

TOURCOING. — Théâtre Municipal. — Ce soir lundi 11 janvier, à 8 h., soirée populaire à prix réduits. Irrévocablement dernière représentation du grand succès: « La Bayadère », opérette à grand spectacle en 3 actes. Musique de E. Kalmann.

Jeudi 14 janvier, à 8 h. 15 très précises, soirée de gala du jeudi (Tournée Baret): 1° « L'Avare », comédie en 5 actes de Molière; 2° « Le Médecin malgré lui », comédie en 3 actes de Molière.

TOURCOING. -- HIPPODROME-PALACE
Direction Pico. — Retardataires! venez en foule à la dernière représentation de **Biscot,** dans **LE ROI DE LA PEDALE; Sidney Chaplin,** dans **LES DEUX AGENORS,** et 5 attractions. 17725d

T. S. F.

TOUR EIFFEL. — Lundi 11 janvier. — De 18 à 19 h.: Journal parlé par T.S.F., avec le concours de M. le docteur S.-A. Richard, MM. Georges Delamare, Paul Bottiaux, Marc Frayssinet, Raoul Campargue, Jacques Archambault, Bertrand Dupeyrat, André Fijean. — De 19 h. 15 à 20 h.: Radio-concert. — De 20 h. 10 à 22 h. 10: Radio-concert.

RADIO-PARIS. — Lundi 11 janvier. — 12 h. 15: Radio-concert Lucien Paris. — 14 h. 45: Radio-concert organisé par l'Association des Radio-Amateurs Français. — 20 h. 30: Radio-concert.

P.T.T. — Lundi 11 janvier. — 17 h.: Au Collège de France, radio-diffusion du cours de géographie humaine, par M. Jean Brunhes. — 20 h. 45: Chronique scientifique, par M. J.-L. Breton, membre de l'Institut, ancien ministre. — 20 h. 30: Un conseil à madame et à sa cuisinière, par M. Gaillard, inspecteur général de l'enseignement technique; Causerie d'hygiène sociale, par M. Cépède, docteur ès-sciences, directeur de l'Institut de Biologie appliquée. — 21 h.: Concert.

NOUVELLES RELIGIEUSES

LE RELÈVEMENT DES MESSES MANUELLES DANS LE DIOCÈSE DE LILLE

Pour permettre aux prêtres du diocèse de faire face plus aisément à l'enchérissement progressif des choses nécessaires à la vie, Mgr Quilliet, évêque de Lille, vient de prendre l'ordonnance suivante:

A partir du 1er janvier 1926, l'honoraire des messes manuelles est fixé à 10 fr., dans notre diocèse de Lille.

Nous défendons d'accepter des honoraires de messes au-dessous du nouveau tarif diocésain.

Les intentions de messes reçues avant la date du 1er janvier, à un taux inférieur, seront acquittées au tarif où elles on été reçues, ou bien elles seront remises au secrétariat de notre évêché.

Il est interdit d'envoyer sans permission expresse de notre part, sous quelque prétexte que ce soit, des honoraires de messes hors de notre diocèse. Toutes les intentions disponibles doivent être remises au secrétariat de notre évêché.

Donné à Lille, le 30 décembre 1925.

Hector-Raphaël Quilliet,
évêque de Lille.

NOUVELLES MILITAIRES

EXAMENS DE PRÉPARATION MILITAIRE. — Les examens de préparation militaire de la première session de 1926 pour la subdivision de Lille commenceront le mois prochain. Voici dans quelles conditions ces examens auront lieu:

Brevet de préparation militaire. — 1re Série: 6 et 7 février, Sociétés des cantons de Lille. — 2e Série: 13 et 14 février, Sociétés des cantons de Tourcoing et de Launoy; candidats individuels de toute la subdivision. — 3e Série: 20 et 21 février, Sociétés des cantons de Roubaix, Cysoing et Quesnoy-sur-Deûle. — Rassemblement pour chaque série, à 7 h. 45, au Stade Militaire (près le stand de tir de la garnison de Lille, Champ de Mars).

Brevet de spécialité. — 28 février: Tambour, clairon, trompette, escrimeur (7 h. 45, Citadelle de Lille); éclaireur, agent de liaison et topographe (7 h. 45, Stade Militaire de Lille, Champ de Mars). — 6 mars: Sapeur-mineur et sapeur de chemin de fer (7 h. 30, bureau du service d'éducation physique, Caserne Schramm, à Arras). — 7 mars: Lutteur, gymnaste, sports athlétiques, boxeur (7 h. 45, Stade Militaire de Lille); chars de combat pour les candidats qui ne pourront le subir à Valenciennes (7 h. 45, Caserne du 520e régiment de chars de combat, à Maubeuge). — 14 mars: Tireur classé, grenadier et cycliste (7 h. 45, Stade Militaire de Lille); chars de combat (7 h. 45, Plaine de Mons, à Valenciennes). — 20 mars: Armes montées (7 h. 45, Manège de l'Esplanade, à Douai). — 21 mars: Colombophile, lecteur au son, opérateur, manipulant, télégraphiste (7 h. 45), Caserne Kléber, rue du Pont-Neuf, Lille).

Apprenez sur place ou par correspondance la **COMPTABILITÉ** et vous obtiendrez les établissements **JAMET-SUFFEREAU**
Succursales de ROUBAIX: 103, Bd d'Armentières
PROGRAMME GRATUIT

NORD

LA CONSTRUCTION DE L'ECOLE DENTELLIÈRE DE BAILLEUL EST TERMINÉE. — Nous avons déjà annoncé plusieurs fois que l'œuvre « Le Retour au Foyer », aidée par un généreux philanthrope américain, sir Nelson Cromwell, avait décidé de créer à Bailleul une école dentellière. Cet établissement devait avoir pour but de remettre en vogue la fabrication et la vente de la dentelle artistique.

La construction de cette école de style flamand pur, qui s'élève rue du Collège, vient d'être terminée.

L'ouverture officielle aura lieu à une date toute prochaine.

LE COMITÉ DÉPARTEMENTAL DES MUTILÉS ET RÉFORMÉS DE LA GUERRE DU NORD a tenu sa première assemblée générale de 1926, samedi, à 14 h. 30, à la Préfecture, sous la présidence de M. Hudelo, préfet du Nord, assisté de M. Cassel, secrétaire général du Comité départemental.

Après avoir pris connaissance du compte-rendu de la dernière session de l'Office national des Mutilés et Réformés de la guerre, l'assemblée délibère sur le transfert à Lille du centre de rééducation professionnelle des veuves de guerre de Malo-les-Bains et approuve les comptes-rendus sur la propagande en faveur de la rééducation professionnelle et le fonctionnement du service des emplois réservés.

Le Comité statue à nouveau sur l'évacuation des pensionnés de guerre aliénés de la clinique départementale d'Esquermes aux maisons de santé de Lommelet et de Dury-lez-Amiens.

La prochaine assemblée aura lieu le 6 février.

UN IMPRUDENT SPECTATEUR BLESSÉ PAR UNE PIEUVRE A DUNKERQUE. — Profitant d'un moment d'inattention d'un forain qui exposait à la curiosité publique trois pieuvres, un matelot pêcheur voulut montrer qu'il ne craignait rien des monstres de la mer. Il souleva le grillage pour toucher l'une des pieuvres, mais la bête allongea ses tentacules et saisit le poignet de l'imprudent. Déjà les ventouses entraient en fonctions, quand, aux cris poussés par le matelot, le forain accourut. Pour délivrer notre homme, il dut faire le sacrifice de la bête, qui fut tuée aussitôt. Quand au spectateur, terrifié, il prit la fuite...

A VOTRE FOURNISSEUR RÉCLAMEZ LE **BOCK RUBIS**
de la BRASSERIE DUTHOIT
Vendu en Bouteilles d'UN LITRE 17613

PAS-DE-CALAIS

IMPORTANTS CAMBRIOLAGES A BETHUNE

Des cambrioleurs ont pénétré par effraction au domicile de M. Sarrut, architecte, 40, rue Marcellin-Berthelot, où ils dérobèrent argent et bijoux pour environ 10.000 francs dans le coffre-fort.

Chez M. Leroy, comptable, 32, même rue, ils volèrent également des bijoux et de l'argent, pour une valeur assez importante.

La police a ouvert une enquête.

SOMME

DEUX VŒUX DE LA SOCIÉTÉ DES AGRICULTEURS DE LA SOMME. — Les Agriculteurs de la Somme, réunis hier, à Amiens, ont émis le vœu que les dommages de guerre intérieurs à 100.000 francs soient payés en espèces, et que soit abrogée la loi du 2 mai 1924 sur la revision des gros dommages.

BELGIQUE

UN DISCOURS DE M. VANDERVELDE
Le Ministre des Affaires étrangères invite les Etats européens à l'abdication

M. Vandervelde a pris dimanche la parole au cours d'une assemblée tenue à Charleroi par les anciens combattants socialistes. L'orateur a fait l'éloge des traités de Locarno et a déclaré que ceux-ci favorisaient les perspectives de paix en Europe. Toutefois, il n'a pas caché que, parmi les populations de couleur du monde, une certaine effervescence régnait, et quel était le rôle que l'Europe devait jouer en cette circonstance. M. Vandervelde a déclaré que les Etats européens devaient préparer eux-mêmes leur abdication et amener peu à peu les peuples de couleur à la conscience de leurs droits et à l'indépendance complète.

Parlant du désarmement, il a ajouté que cet idéal serait facilement atteint si, moralement et matériellement, tous les pays européens désarmaient d'eux-mêmes, sous le couvert de l'arbitrage et de la sécurité.

M. Pastur, président de la Fédération socialiste de Charleroi, a remercié le Ministre; il a ajouté qu'il serait heureux de le voir encore venir souvent exposer à ses amis les grands problèmes de la politique mondiale.

LE PORT D'ANVERS

Le port d'Anvers a battu en 1925 le record du jaugeage par un total de 20.201.598 tonn. En réduisant ce chiffre par l'adoption de l'unité tonnage, utilisée à Rotterdam, les totaux sont encore les suivants:

Anvers: 17.147.260 tonnes; Rotterdam: 16.670.043 tonnes; Hambourg: 16.633.312 tonnes.

ÉTATS-CIVILS

ROUBAIX. — Déclarations de naissances du dimanche 10 janvier. — **Marie Grivillers,** Hôpital, domiciliée à Croix. — **Gisèle Dutheit,** Hôpital, domiciliée à Wattrelos. — **Paul et Gabriel Logé,** jumeaux, rue de la Planche-Trouée, cour Florin, 2.

PARIS-BABY n'habille que les ENFANTS. 12365 LILLE, 25, rue Gde-Chaussée. Donne des BALLONS

Jean Verwest, rue Pierre-de-Roubaix, 62. — Guy Robert, rue Cornoille, 13. — Ur'sain Verfaille, rue d'Alger, 98, cour Scherpereel, 5. — Robert Fauvarque, rue Rollin prolongée, 9. — Monique Wibaux, rue de Cassel, 9.

DROUPPE, 43, rue de Launoy. Le plus beau choix de voitures et charrettes enf., meilleur marché. 70935

Déclarations de décès. — Victor Cousin, 32 ans, rue Pasteur, 29, Lys (Hôpital). — Joséphine Ouéhen, 79 ans, rue d'Inkermann, 58.

ROBES DEUIL « A St-Jacques », 215, rue Collège, Rx

Andréa Leclercq, 29 ans, rue des Longues-Haies, 92. — Hortense Favorel, 67 ans, rue de la Lys, 7. — Léopold Abeil, 79 ans, rue Marie-Buisine, 107 bis, cour Lallemand-Dubar, 1.

POMPES FUNÈBRES GÉNÉRALES, 49, rue Sébastopol, Roubaix. Cercueils, Décors funèbres, Démarches Organisation complète de convois. Téléph. 3.06. 46090

CONVOIS FUNÈBRES

Les personnes qui, par erreur ou omission, n'auraient pas reçu de lettre de faire part de la mort de **M. Jules ROUSSEL,** retraité de police, décédé subitement à Tourcoing, le 9 janvier 1926, dans sa 57e année, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux Convoi et Service Solennels qui auront lieu le mardi 12 janvier 1926, à 8 h. 1/2, en l'Eglise Saint-Christophe, sa paroisse. L'assemblée à la maison mortuaire, 28, rue Thiers, à Tourcoing, à 8 h. 15. 0000

Les personnes qui, par erreur ou omission, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de **Marie-Rose DUCHANGE,** fille de M. et Mme Amédée Duchange-Lebousse, rappelée à Dieu le 9 janvier 1926, à l'âge de 9 mois, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux Convoi et Salut d'Ange qui auront lieu le Lundi 11 courant, à 15 heures, à l'église Saint-Martin, à Roubaix, sa paroisse. L'assemblée à l'église. — La famille recevra les condoléances à l'issue de la cérémonie religieuse. 1789

LA VIE SPORTIVE

FOOTBALL-ASSOCIATION — FOOTBALL-ASSOCIATION

LA COUPE DE FRANCE

Les Champions de France battus !

STADE ROUBAISIEN
BAT CLUB ATLHETIQUE DES SPORTS GENERAUX DE PARIS PAR 3 BUTS A 2

Hier, devant 4.000 spectateurs, sur le terrain de l'Avenue de Dunkerque, à Lille, le Stade Roubaisien a battu le Club Athlétique des Sports Généraux de Paris, champion de France 1925, par 3 buts à 2.

Ce fut une partie émouvante, où les deux équipes donnèrent à fond pour s'assurer la victoire. Le succès a souri à la valeureuse équipe roubaisienne, qui fit preuve tout au long du match d'une admirable énergie.

Nous prévoyions une partie rondement menée et très ouverte, mais nous n'osions espérer un triomphe de nos représentants. Cette victoire, les sympathiques Stadistes l'ont obtenue, et tous firent de leur mieux. Nous tenons néanmoins à souligner la bonne partie du vétéran, Serge Lazon qui tint à prouver à ses jeunes camarades, qu'il était toujours un peu la. Gageons qu'il le démontra heureusement! Avec lui, citons le gardien de but Meul, joueur modeste, qui fut bien magnifique; les arrières Guiot et Bayens, le demi-gauche Santerre et l'ailier gauche Verstraete. Duc accusa un bon retour de forme.

Chez les Généraux les meilleurs furent, le keeper, Jou, le demi-centre Marquet, le centre avant, Arudt, et l'ailier droit Barville.

M. Jones, du Havre, qui dirigeait le match, fut à hauteur de sa tâche.

L'EQUIPE PREMIÈRE DU STADE ROUBAISIEN

empressons-nous de le dire, l'ont nettement méritée. Non pas qu'ils dominèrent leurs adversaires mais parce qu'ils pratiquèrent un football pour le moins aussi classique que leurs réputés vis-à-vis, et de plus, parce qu'ils firent preuve d'une telle ténacité, que la victoire ne pouvait leur échapper.

Cette remarquable performance est toute à l'honneur des vaillants « diables verts ». Tous les sportsmen accueilleront ce succès avec satisfaction, parce qu'il fut acquis dans de parfaites conditions et par un « onze » particulièrement sympathique et méritant.

Félicitons sans réserve, le Stade Roubaisien pour son brillant résultat et formons le vœu, qu'il continue à faire flotter bien haut, les couleurs nordistes et celles de notre importante cité sportive.

* *

Le match fut de bout en bout indécis. La première mi-temps assez égale, se termina sur le résultat de 2 buts à 2. Pendant la seconde moitié, les Parisiens dominèrent plus souvent, mais les Stadistes procédèrent par échappées très dangereuses, et les deux gardines de but durent faire montre de toutes leurs qualités.

Les Roubaisiens marquèrent le but vainqueur, dix minutes avant la fin, et une ovation formidable salua cet exploit, tandis que les joueurs stadistes s'embrassaient pour manifester leur joie. Cette minute restera inoubliable pour la plupart des heureux témoins de ce duel, car le spectacle fut à ce moment particulièrement émouvant.

Les champions de France présentèrent leur meilleure formation, à l'exception du Grec Emmanuelidès, blessé. Le Stade était privé des services de Bossaert, Eloi Vermessch et Franchomme.

Dans l'ensemble, malgré le terrain assez lourd, le jeu fut de bonne facture et agréable à suivre. Les Généraux confirmèrent amplement leur réputation. Ils possèdent une équipe très athlétique, se souciant fort peu du beau football, mais cherchant avant tout à marquer des buts. Certes, il est évident qu'il est indispensable de scorer pour gagner, mais il est regrettable qu'un Club autrefois réputé pour son jeu académique, ait jugé bon de rompre avec une aussi louable tradition. Rien d'étonnant que le football français ne progresse pas davantage, si l'élite de ses représentants ne s'évertue pas à améliorer sa technique, qui au point de vue international, est encore bien rudimentaire. Il faut en effet admettre que le « onze » du C.A.S.G. comprend plutôt, à l'exception de Barville et de Marquet, des « pousseurs » que des « footballeurs ». Partant de ce principe, on en arrive à jouer l'homme plutôt que la balle. C'est ce qui se produisit hier, et maintes fois, l'arbitre dut réprimer l'ardeur par trop excessive de certains joueurs parisiens.

Le Stade pratiqua son jeu habituel, c'est-à-dire, la petite passe à ras-de-terre, sans se soucier de la méthode de son adversaire. Quoique dominé physiquement, il parvint longtemps à lui tenir tête, et ce n'est que dans la dernière demi-heure, qu'il fléchit légèrement, tout en se montrant assez ferme pour repousser les assaillants.

Tous les Stadistes ont droit à des éloges, car

Chayrigues qui assistait à la rencontre, fut l'objet d'une chaleureuse ovation à son arrivée au terrain.

LA PARTIE

A 13 h. 55, les équipes se présentent comme suit:

Stade Roubaisien: Meul, Guiot, Bayens, Roussou, Debels, Santerre, Carpentier, Lazon, Duc, P. Vermessch, et Verstraete.

C.A.S. Généraux: Jou, Baroux, Héroid, Marion, Marquet, Cluguet, Barville, Liénert, Arudt, Organowski, Auger.

Le Stade engage de suite et un essai de Verstraete se termine à côté. Baroux corrède corner qui demeure sans résultat. Un essai de Barville trouve Meul, bien placé. Un coup franc sifflé contre Cluguet est botté par Carpentier. Vermessch reprend et marque. Il y a huit minutes de jeu.

S. R.: 1 — C.A.S.G.: 0

Le temps de remettre en jeu, et sur centre d'Auger, Arudt égalise pour les Généraux, d'où:

S.R.: 1 — C.A.S.G.: 1

Sur passe de Lazon, Carpentier seul devant le but, place à côté. Un essai de Santerre, oblique Jou, à concéder corner. Une dangereuse échappée de Liénert est repoussée par Guiot. A la 27e minute, sur un centre de Barville, Arudt rentre un deuxième but pour les Généraux.

S.R.: 1 — C.A.S.G.: 2

Les Stadistes se portent entièrement à l'attaque, et Jou sauve à plusieurs reprises, « in extremis ». Une passe de Vermessch à Duc est arrêtée de la main par Baroux, et c'est le penalty, transformé par Bayens, d'où

S.R.: 2 — C.A.S.G.: 2

Une échappée de Lazon, terminée par un shoot, bloqué par Jou et c'est la mi-temps.

LA REPRISE

Le premier quart d'heure de la reprise est pour le Stade qui domine assez nettement. Jou, dans un très bon jour, pare successivement plusieurs dangereux essais de Carpentier, Verstraete et Vermessch. Puis les Parisiens se reprennent et pendant vingt minutes se cantonneront dans les dix-huit mètres stadistes. Bayens, se dépense sans compter, brisant bon nombre d'attaques, tandis que de leur côté, Meul et Guiot font de la belle besogne.

A la 35e minute, sur un centre de Carpentier, Duc reprend et ouvre sur Vermessch; Jou se porte au devant du ballon mais ne peut empêcher Vermessch de tracer.

S.R.: 3 — C.A.S.G.: 2

Dès lors, les Généraux paraissent découragés et les Stadistes attaquent fréquemment. Jou sort avec à-propos sur un centre de Lazon, et la fin est sifflée au milieu d'un enthousiasme général.

Les joueurs roubaisiens sont portés en triomphe, et leurs supporters poussent un vigoureux « hourrah » en leur honneur.

Le Stade est qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe de France!

LES SEIZIÈMES DE FINALE

A Lille: Stade Roubaisien	C.A.S.G.	3—2
A Tourcoing: U.S. Tourc.	A.S. Strasbourg	2—0
A Boulogne: Club Français	R.C. Calais	1—0
A Amiens: U.S. Boulogne	Havre A.C.	1—1
A Strasbourg: R.C. Strasbourg	O. Lillois	1—0
A Angers: Amiens A.C.	St-Quimpérois	2—1
Au Havre: Stade Havrais	C.A.J.B. Angers	1—2
A Dieppe: U.S. Quevilly	J.A. St-Ouen	3—1
A Rennes: Stade Rennais	C.A. Vitry	0—3
A Rouen: F.C. Rouen	U.S. Servanaise	3—1
A Paris: U.S. Suisse	St Raphaëlois	2—1
A Paris: Stade Français	F.C. Dieppe	6—1
A Valentigney: A.S. Valentigney	C.A. Metz	2—1
A Cette: F.C. Cette	Stade Montois	3—3
A Marseille: O. Marseille	Sélestat	8—2
A Cannes: A.S. Cannes	S.A. Provençaux	9—3

* *

UNION SPORTIVE TOURQUENNOISE BAT ASSOCIATION SPORTIVE DE STRASBOURG PAR 2 BUTS A 0.

Après une partie magnifique, véritable régal pour les amateurs de beau football, l'Union Sportive Tourquennoise s'est qualifiée hier pour les huitièmes de finale de la Coupe de France, au détriment des Alsaciens de Strasbourg.

Ce match joué sur le superbe terrain de la rue de Gand, fut suivi avec un intérêt transcendant par un public très nombreux, qui, fréquemment, applaudit aux prouesses des deux équipes.

L'Union joua avec un « cran » admirable et domina pendant les deux tiers du match. Une ligne d'avants rapides et constamment à l'attaque, un trio de demis infatigable, et une défense très sûre, collaborèrent à la victoire très méritée des locaux, dont les rapides ailiers furent fréquemment utilisés.

Les Strasbourgeois eurent en Friess un défenseur très sûr, qui sut éviter un score plus élevé à son équipe. Il suppléa souvent à des arrières peu sûrs.

Des demis, Scharwath fut le meilleur sur le terrain et amorça bien des attaques, par la triplette du centre, qui seule se montra effective.

Strasbourg aurait mérité de marquer, mais on conviendra que les Ustiens eussent pu également avoir quelques buts de plus à leur actif, car ils furent souvent dangereux.

Le match était arbitré par M. Vallat, de Paris, qui fut juste et impartial, mais on peut lui reprocher de n'avoir pas réprimé bon nombre d'incorrections, notamment des immobilisations de jambes, de la part des visiteurs et quelques phases de jeu sec des Ustiens.

Avant le match, les Alsaciens, très applaudis, déposent une gerbe de fleurs au monument des Ustiens morts pour la France.

A l'heure exacte, M. Vallat aligne les deux équipes, dont voici la composition:

Association Sportive de Strasbourg. — But: Friess; Arrières: Gatter, Roth; Demis: Stoll, Frankhauser, Scharwath; Avants: Seel, Duerr, Schoettel Seyler, Wolljung.

Union Sportive Tourquennoise. — But: Plahiers; Arrières: Depaepe F. Parsis; Demis: Desseauvages, F. Beulque, Wulfaert; Avants: Dhalluin, Desrousseaux, Verriest, Courcelles, Farvacque.

LA PARTIE

Strasbourg gagne le « toss » et s'adosse au vent et au soleil. Suivant sa coutume, Tourcoing part à l'attaque et Friess sort pour dégager avec à-propos.

Une belle attaque des locaux, où Courcelles marque un but sur centre de Dhalluin, et annihilé par un off-side de Verriest.

Un shot de très près de Desrousseaux est arrêté par Friess, puis Plahiers doit concéder « corner » sur un bel essai de Schoettel. Le même joueur récidive peu après, puis Seyler, et par deux fois Plahiers bloque superbement.

L'Union réagit, Farvacque et Dhalluin s'efforçant vainement d'ouvrir le « score » et toute la ligne d'avants ustienne se conjugant superbement. Le jeu est très vite, tant d'un côté que de l'autre. Strasbourg obtenant un « corner » tiré dehors par Seyler, tandis que peu après Schoettel met un ras-de-terre à côté.

Une descente ustienne amène un off-side de Farvacque et sur le renvoi de Seel met derrière. L'Union obtient un « corner » concédé par Roth et, s'il ne donne rien, il est le point de départ d'une belle attaque, terminée dehors.

Friess est au travail et arrête une attaque bien terminée par Courcelles. Dhalluin fait une rapide échappée, qui amène un « corner » dont l'Union ne profite pas.

Les Alsaciens percent par leur centre et Schoettel, seul à 25 mètres, trouve Plahiers bien posé. Un « corner » pour Tourcoing sur attaque de Desrousseaux ne donne pas plus que celui qui échoit à Strasbourg et qui est arrêté pour jeu dangereux.

La mi-temps arrive sans que l'une ou l'autre équipe ait pu marquer.

Mi-temps: U.S.T.: 0 — A.S.S.: 0

L'Union reprend la direction des opérations et trois « corners » lui échoient successivement sans amener de changement à la marque. Strasbourg obtient également un « corner », que Plahiers renvoit.

Un coup franc pour prise de jambes échoue de peu pour l'Union qui, à la huitième minute, se voit enfin récompensée de ses efforts.

Dhalluin descend à toute vitesse, attire les arrières et centre avec précision vers Farvacque. Celui-ci prend son temps et place superbement. Friess est battu.

U.S.T.: 1 — A.S.S.: 0

« Corner » pour Tourcoing, mais jeu dangereux, puis Strasbourg fait un bel essai arrêté de justesse.

Dhalluin et Verriest descendent rapidement et malgré un belge heading » de Wulfaert, le « corner » qui en résulte est renvoyé par Friess.

Le jeu se ralentit et la fatigue, consécutive à l'allure endiablée de la partie, commence à se faire sentir.

L'Union reste néanmoins pressante, Beulque et Farvacque